

"empressées de se faire inscrire de nouveau. Nous attendons à présent des Annales, des Images de Réception, pour les encourager."

NATCHEZ.

Est-ce l'influence du bon exemple ? Est-ce la bonté de la cause, qui a agi sur le cœur des enfants de Vicksburgh ? Nous ne saurions décider. Toujours est-il que les Sœurs de la Miséricorde ont envoyé comme prémices du zèle de leurs élèves, une jolie petite offrande pour les enfants infidèles. Elles ont trop bien commencé pour s'arrêter en chemin. Les Annales leur ont manqué. Qu'elles aient patience ! Elles en auront pour tout le Diocèse de Natchez, et même pour celui de Nachitoches, si elles veulent bien se charger de les faire parvenir. Ainsi, pour que toute la Province de la Nouvelle-Orléans soit représentée sur les registres de la Ste. Enfance, il ne restera plus que Little Rock à conquérir, ce qui sera plus facile que de subjuguier le Sud.

LA SAINTE ENFANCE

DANS LA PROVINCE D'HALIFAX.

Cette Province à trop d'affinités avec le Canada, elle renferme trop de catholiques fervents, elle a à sa tête des Evêques trop éclairés, pour rester étrangère à la Ste. Enfance. Aussi, la sainte Œuvre y a-t-elle fait son apparition. Mais les succès qu'elle a eus jusqu'à ce jour ne sont pas assez marqués, pour que nous en parlions longuement. Un mot donc seulement.

HALIFAX.—Le premier qui se soit occupé de la Ste. Enfance à Halifax, est le Révérend M. Woods, Chanoine de la Cathédrale. Il a été admirablement secondé dans ses efforts par les Dames du Sacré-Cœur, qui ont là un Pensionnat florissant. Les Sœurs de Charité à leur tour ont prêté leur concours à la bonne Œuvre. Avec de pareilles auxiliaires, la Ste. Enfance ne peut manquer de progresser, surtout si les Annales viennent régulièrement : le dévouement et la